

« Du sang sur les mains » de Nicolas Brunelle et Martin Detry, à partir de « Tu viens de loin », de Nina Miskina

Eduqués à la chicotte si on aspire à être chanteur
Mon rap a l'allure de ma démarche, la saveur d'un douze ans d'âge

À force de frapper, on finit chef du village
Banditisme, bitchisme, et délits de fuite sur la nationale
Echec scolaire parcours ordinaire normal,
Echec comportemental parce que problème sociétal
Pas très vieille mais déjà très aigrie j'écris
Parce qu'on est fait de ce qu'on a construit j'écris
Je cherche les mots qui pansent les maux
Y'a longtemps qu'on enfreint les lois
Essaie d'imaginer quelles vies on vit quels vices on fuit
Les « Notre Père » priés dans les cellules ici
Tous impurs car tous injurient
Tous parjures car tous jurent de rester clean pour toujours
On s'inscrit dans la catégorie mauvais
Parce qu'on est bien là où y a des gens qu'on connaît

Un coup de plus, un pas de plus vers la prison
Un coup de plus, toujours pas de nouvelles sensations
Tu veux la paix, pense-y toujours
Tu veux la paix ? Moi j'veux ma carte de séjour

J'ai des problèmes dans la tête à peine sortie du confessionnal
Mes pairs m'ont amenée à cette délinquance qui me devient capitale
J'fais un peu de tout, beaucoup de rien
J'dois avouer qu'jusqu'ici ça ne se passe pas très bien
J'rappe car trop d'glaires pour pousser la chansonnette
Onzième commandement ne médis point celle qui, pour survivre, appuie sur la gâchette

C'est par la violence que tout finit dans la détresse
La délinquance fut mon enfance me voilà SDF
J'me sens con comme après un suicide raté
Maquille les faits pour qu'ça ne paraisse pas trop grossier

Présentable jusqu'à c' que j'ouvre la bouche
Le jour où je péterai un plomb sortez la faucille ainsi qu'les cartouches
On s'dit qu'y a pas de mal à se défouler
Mais ici le seul moyen de se défouler, c'est de frapper
N'm'appelle pas miss, demoiselle ou bien j'sais pas quoi
Salutations, j'me présente, Nina Miskina.

